

Chronique religieuse : 2 au 8 juin 2021

La francophonie dans l'Église de Saint-Boniface,
Source de vie et d'espoir

Par Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface

Nous venons de célébrer la fête de la Pentecôte, célébration de l'envoi et de l'œuvre toujours contemporaine de l'Esprit Saint. C'est aussi la célébration du fruit principal de l'Esprit Saint en l'Église : son unité sans cesse construite et reconstruite à partir de sa diversité, et non en dépit de sa diversité. Pentecôte défait Babel, et cela à travers les âges.

C'est dans cet esprit que l'Archidiocèse entreprend un effort maintes fois repris, celui d'assurer la force de la francophonie dans l'Église particulière de Saint-Boniface; la vitalité de cette communauté composée de tous ceux et celles qui choisissent de vivre leur foi en français. Et non seulement de la protéger et de l'assurer, mais encore plus de la rendre source de vie et d'espoir pour l'entièreté de l'Archidiocèse.

Nous marchons dans les pas déjà tracés par Monseigneur Taché, Monseigneur Langevin et tant d'autres laïcs et pasteurs. Assurément, nous le faisons dans une société linguistique et culturelle bien différente de celle des décennies lointaines où les liens étaient très étroits entre l'Église et les autres éléments de la société. Alors la question se pose : « Quels sont les défis et les potentialités d'aujourd'hui »?

Les fidèles et autres qui s'y intéressent vont voir se déployer un processus à plusieurs étapes. Tout d'abord, l'identification des questions clefs, car ça ne va pas toujours de soi comment vivre sa foi et sa vie d'Église en français au Manitoba contemporain.

Ensuite, nous mènerons une large consultation afin de rejoindre le plus de monde possible, à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur de nos églises. Et finalement de se mettre

à rêver et à organiser pour l'avenir prochain pour toutes ces générations de croyants francophones à venir.

Et pourquoi faire tout ceci? Je pourrai invoquer des réalités telles que : l'héritage de l'histoire à préserver, le lien indéniable entre foi, langue et culture, les statistiques actuelles et les projections pour l'avenir de cette communauté.

Mais, j'aimerais plutôt à ce moment partager avec vous quelques faits personnels. Bien que la majorité de mon ministère a été fait en anglais, lorsqu'il s'agit de ma prière personnelle, prière du cœur avec Dieu, je me trouve inmanquablement attiré de retour à ma langue maternelle, le français. La langue de nos premières prières balbutiées demeure la langue pour exprimer et recevoir ce qui est le plus profond, le plus divin.

J'ai aussi vécu cela de manière si intense lorsque ma mère, mourant d'un cancer généralisé et vers la fin en un état à la fois angoissé et quasiment inconscient, pu retrouver un certain calme, un certain réconfort en écoutant la famille à son chevet prier le chapelet pour elle. En français!